

Guizot et l'Europe

*Introduction prononcée le jeudi 14 mars 2024 au Quai d'Orsay, dans le cadre des commémorations du
150^e anniversaire de la disparition de François Guizot*

par Stéphane Coste,

Président de l'association François Guizot.

Madame la Secrétaire générale,

Monsieur le Directeur des Archives,

Monsieur Yves Bruley,

Chers membres de l'association François Guizot,

Chers descendants de François Guizot,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand honneur que je prends la parole aujourd'hui en tant que président de l'Association François Guizot.

C'est un retour pour nous puisqu'en 2004 nous inaugurons en présence de Michel Barnier la mise en place d'un portrait de François Guizot dans le salon des Congrès au rez-de-chaussée. Rappelons que c'est Guizot qui a lancé la construction de ce bâtiment en 1844.

Vingt ans plus tard, nous commémorons le cent cinquantième anniversaire de la disparition de cet homme exceptionnel au travers d'un cycle d'évènements thématiques prestigieux qui se dérouleront tout au long de l'année.

Ces célébrations offrent l'opportunité d'explorer la vie fascinante et les contributions multiples de Guizot, tout en évaluant l'héritage qu'il a légué à la France moderne. En parcourant les différentes facettes de sa carrière, de ses écrits historiques à son engagement politique, il est possible de mieux comprendre l'impact profond de cet homme sur son temps et au-delà.

Né sous Louis XVI, mort sous Mac Mahon, François Guizot (1787-1874) a marqué de sa personnalité, de sa pensée et de son action plus de soixante ans de la vie politique, intellectuelle et spirituelle de la France.

Sa carrière politique est étroitement liée à la Monarchie de Juillet, où il a occupé des postes clés, notamment celui de ministre des Affaires étrangères de 1840 à 1847, marquant ainsi son impact significatif et novateur sur la scène diplomatique de l'époque et en particulier au niveau des relations entre la France et la Grande Bretagne.

Il privilégie en effet la paix de compromis en Europe à la gloire de la France et le risque de guerre qui s'en suivrait.

Nous remercions vivement le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et en particulier son département des Archives représenté par Nicolas Chibaëff et Laurent Torres pour leur aide précieuse au succès de cet événement. Nous remercions également Yves Bruley pour son intervention sur « Guizot et l'Europe » qui va suivre. Elle est tout à fait d'actualité face aux enjeux auxquels l'Europe doit faire face.

Je vous remercie pour attention.

Stéphane Coste